

DL Les Détours de Babel : un festival en pleine harmonie

S.M. - 15 avr. 2025 à 19:58 - Temps de lecture : 1 min



À la harpe, Marie-Marguerite Cano. Walid Ben Selim fait vibrer les mots de la poésie.

Le rideau tombe sur la 15^e édition du festival Les Détours de Babel. Depuis 15 ans, Joséphine Grollemund, codirectrice du festival et cheville ouvrière du Centre international des musiques nomades (CIMN), impulse cette dynamique avec passion. Cette édition 2025 a tenu toutes ses promesses : 83 concerts, 55 complets, et une fréquentation globale dépassant les 11 000 spectateurs. « Les retours du public ont été excellents, et nous avons atteint notre objectif de mixité, en réunissant toutes les générations. »

Dimanche 13 avril, dans la salle Olivier-Messiaen, le concert de clôture a offert un condensé de cette richesse. À la harpe, Marie-Marguerite Cano sculpte le silence et la lumière. En écho, Walid Ben Selim fait vibrer les mots de la poésie soufie dans un arabe dense, profond, habité. Loin des effets, le duo joue dans la retenue, avec élégance, et touche au cœur. Le public ne s'y trompe pas : les regards sont émus, les applaudissements longs, intenses.

Les perspectives se dessinent pour 2026. Avec le projet GrenobLAB autour de la Chapelle des pénitents blancs, le CIMN entend ancrer son action dans la durée. « Ce lieu deviendra sans nul doute emblématique pour les prochaines éditions », confie Joséphine Grollemund. Une promesse d'avenir pour un festival en perpétuelle métamorphose, fidèle à sa mission : faire dialoguer les musiques du monde, ici et maintenant.